

P9S231B & P9S2T31

SEPTEMBRE 2006

Culture générale et expression **sujet déjà donné en SEPTEMBRE 2001, SEPTEMBRE 2002, JUIN 2003, SEPTEMBRE 2004 & SEPTEMBRE 2005 !**

EPREUVE de LINGUISTIQUE :

Le corrigé de ce sujet est disponible à la bibliothèque du Département d'Études Anglaises à Reims, ainsi qu'à celle du Centre Universitaire de Troyes **depuis la rentrée 2001**. Ceci est une perche tendue à tout étudiant qui, pour une raison ou pour une autre, n'a pas bien suivi le cours. En consultant le corrigé et en le travaillant, il peut éviter toutes les bourdes dont le bêtisier se fait l'écho et obtenir la note de 20/20.

Corrigé

Le corrigé de ce sujet est en ligne sur le portail de la Bibliothèque Universitaire depuis le 7 avril 2006.

Combien la Grande-Bretagne a-t-elle connu d'invasions avant 1066 ? Précisez-en la nature, la date et LES CONSEQUENCES DU POINT DE VUE LINGUISTIQUE.

Première invasion : celle des peuples de langue celte. (1 pt) Dans la **seconde moitié du premier millénaire** avant notre ère (= à partir de -500), **(0,5)** le territoire des îles Britanniques est envahi par des populations celtes, les Bretons, qui proviennent d'Europe centrale. Les Celtes ont peuplé, à cette époque, toute l'Europe occidentale, y compris, bien entendu la Gallia.¹ On ignore pratiquement tout des populations antérieures—qui ont été assimilées par les nouveaux maîtres—celles qui avaient dressé les alignements de Carnac sur le Continent ou le cromlech de Stonehenge outre-Manche. [Pour l'influence de la langue celte sur la langue anglaise, voir ci-dessous la 3^e invasion.]

Seconde invasion du territoire britannique : l'invasion ou plutôt l'occupation romaine. (1 pt) Elle se produit **en 43 de notre ère (0,5)** et ne concerne ni l'Irlande, ni l'Écosse picte. L'Angleterre et le Pays de Galles sont alors conquis par les troupes romaines qui y demeurent jusqu'en 407. Il s'agit d'une domination toute militaire et non d'une colonisation de peuplement. L'occupation romaine dure un peu plus de trois siècles et demi ; **elle n'a, bien sûr, eu aucune influence sur la langue anglaise qui n'avait pas encore débarqué en Britannia. (1 pt)** Le pays, répétons-le, n'était peuplé que de Celtes, les Bretons.²

¹ La Gallia se compose de la Gaule Cisalpine (Italie du Nord) et de la Gaule Transalpine (France, Belgique et Suisse). Les populations de la Gallia—populations celtes—étaient connues sous le nom de Gaulois tandis que, par exemple, les Celtes qui peuplaient l'Anatolie (au centre de l'actuelle Turquie d'Asie) étaient connus, eux, sous le nom de Galates (cf. l'Épître de Saint Paul aux Galates).

² Les Bretons sont les habitants de la Britannia, région qui conserve son nom jusqu'aux invasions germaniques des v^e et vi^e siècles (3^e invasion). Cette région est désormais connue sous le nom d'*îles Britanniques*. Bon nombre de Bretons de Cornouailles et du Pays de Galles, fuyant l'invasion des Angles et des Saxons, prennent

[L'influence latine sur la langue anglaise est soit antérieure à l'occupation romaine (elle se produit sur les langues germaniques alors continentales), soit postérieure (elle est le fait de la christianisation).]

Troisième invasion, celle de **peuples germaniques différenciés mais de langues du même groupe ingvénique (1 pt)**, proches les unes des autres. Ce sont les **Jutes**, du nord de la péninsule du Jutland, les **Saxons**, plus au sud, avec les **Frisons** et, entre les deux, les **Angles** du sud du Jutland. **(1 pt)** qui devaient donner son nom à l'Angleterre (Terre des Angles). Une fois les Romains partis, les peuples celtes des îles Britanniques ne se retrouvent pas entre eux pour bien longtemps. En effet le vide créé par le départ des Romains conduit à l'anarchie des querelles intestines. Ce vide allié à la pression à laquelle les Huns³ soumettent l'Europe—et, localement, à une pression venue de Scandinavie méridionale—lance à partir des années 30 du v^e siècle les peuplades germaniques des bords de la Mer du Nord (*Nordseekustengruppe*) en direction des rivages de la Britannia. Les incursions premières tournent à l'invasion vers le milieu du v^e siècle puis durant tout le vi^e. **(0,5 pt)**

Ces peuplades germaniques repoussent devant elles les premiers occupants, les Bretons, par un processus très efficace d'*ethnic cleansing*. Les populations celtes se réfugient au nord et à l'ouest, en Ecosse, en Irlande, au Pays de Galles, en Cornouaille et s'expatrient même en Armorique. Les Celtes restés sur place, en Angleterre, sont très vite assimilés par les nouveaux venus, **ce qui explique une influence quasi nulle du substrat celtique sur la langue anglaise (1 pt)**. Cette persistance celtique est surtout sensible dans de nombreux toponymes comme *Dover, Devon, London* ou *Thames* ; quant à la langue anglaise elle-même, il n'y subsiste que quelques rares **mots celtiques d'usage courant** comme *lead* « le plomb » ou *bin* « coffre, huche, boîte à ordures » (mot de même origine celtique que le *benne* français). **(1 pt)**

Une fois débarquées sur le sol britannique, les populations de langue ingvénique se mêlent en plus ou moins large proportion et donnent naissance à divers groupes de dialectes (kentois, west-saxon, northumbrien) dont l'un, **le mercien**, parlé entre Tamise et Humber, constitue l'ancêtre majeur de la langue anglaise dans sa **version Midlands de l'Est. (1 pt)** Il en résulte que ces langues germaniques qui débarquent sur les rivages britanniques **ne sauraient avoir influencé l'anglais pour la bonne raison que l'anglais, c'est elles. (1 pt)** C'est cette troisième invasion qui a CRÉÉ la langue anglaise. C'est donc elle qui, du point de vue linguistique, a eu la conséquence MAJEURE.

Quatrième invasion : elle est le fait, **entre le ix^e et le xi^e siècle (0,5)**, de peuples qui appartiennent à un autre rameau des langues germaniques, le rameau nordique (1 pt) : les Vikings. Les Norvégiens peuplent le sud du Pays de Galles, l'est de l'Irlande, l'île de Man et toute la côte ouest du Nord de l'Angleterre ainsi que la côte sud-ouest de l'Ecosse tandis que les Danois se taillent la part du lion avec tout l'East Anglia au nord de la Tamise et une partie de la Northumbrie jusqu'à l'estuaire de la Tees, territoire connu sous le nom de **Danelaw (0,5)**. Les différences de langue entre groupes norvégiens et danois ne doivent pas être surestimées puisque le vieux norrois ne commence pas à se différencier avant le ix^e siècle.

alors leurs barques et leurs auges de pierre pour traverser la Manche et venir se réfugier en Armorique gauloise qui prend dès lors (après le vi^e siècle) le nom de Bretagne. Ce sont les seuls à désormais conserver le nom de Bretons.

³ Comme chacun sait, depuis l'école primaire, les Huns n'étaient pas des peuples germaniques ! C'étaient des peuplades d'origine mongole (et de langue altaïque, famille qui regroupe le kalmouk, le bouriate ou le mandchou). Ils ont été arrêtés dans leur progression vers l'ouest à la bataille des *champs Catalauniques* (entre Châlons et Troyes : nul habitant de la région Champagne-Ardenne ne saurait donc l'ignorer) par le général romain Aetius en 451 et n'ont donc jamais mis les pieds en Angleterre !

Nous avons déjà observé pourquoi le substrat celtique n'avait eu qu'une influence dérisoire sur la langue anglaise. Nous avons déjà constaté pourquoi l'occupation romaine n'avait laissé aucune trace dans cette même langue anglaise. En revanche, **le vieux norrois**, parlé sur le territoire de la Mercie, dans sa partie est, **a directement influencé le dialecte East Midland (0,5)**, ancêtre principal, avons-nous remarqué, de la langue anglaise contemporaine. Comment cela ? Il faut dire que, contrairement à ce qui s'était passé lors de la première invasion germanique où Jutes, Angles, Frisons et Saxons soit avaient rejeté vers le nord et l'ouest les populations celtophones soit les avaient rapidement assimilées, la seconde invasion germanique, **l'invasion viking, conserve sur place les populations déjà installées (0,5)**, les populations de langue anglienne (sous ses deux versions, northumbrienne et mercienne). Il s'ensuit, dans tout le Danelaw, un bilinguisme très actif **qui touche toutes les couches de la population, un bilinguisme anglien-nordique. (1 pt)** Le vieux norrois était relativement proche des langues ingvéoniques de sorte que les emprunts se font souvent de manière insensible et touchent jusqu'aux domaines phonétiques et sémantiques.

INFLUENCES PHONETIQUES

Aux palatales /j/ ou /ʃ/ du vieil anglais correspondent les occlusives vélares /g/ et /k/ du vieux norrois.

En vieil-anglais (west-saxon), les occlusives vélares /k/ et /g/ du germanique commun s'étaient palatalisées en entourage palatal :

v.a. *giefan* /^ljevan/ « donner »

v.a. *ǣg* /æ:j/ « œuf »

Pour tout ce qui a trait à la phonétique, voir le fichier « **Notions premières** » dans le dossier *Phonétique*.

Ces formes autochtones ont été remplacées par des formes danoises où les occlusives vélares étaient restées occlusives :

give /gɪv/ et *egg* /eg/ **(1 pt)**

Des mots comme *sky*, *skin* ou *scare* témoignent d'une même influence danoise (le groupe /sk/ du germanique commun avait évolué en /ʃ/ en vieil anglais mais s'était conservé en vieux norrois). On trouve parfois des doublets côte à côte, un mot d'origine westique :⁴

v.a. *scyrte* /ʃyrtə/ > *shirt*

et un mot d'origine nordique :

v.n. *skyrta* /skyrta/ > *skirt* **(1 pt)**

De la même façon, l'on trouve *church* en anglais standard, évolution normale du westique, mais *kirk* en Ecosse et dans le Nord de l'Angleterre, de provenance nordique.

GLISSEMENTS SEMANTIQUES ET DISPARITIONS

Le mot vieil-anglais *drēām* voulait dire « joie » : il a vu son sens déplacé par le mot scandinave de même racine qui, lui, signifiait « rêve » (danois moderne *drøm*).⁵

De même, « pain » se disait *hlāf* en west-saxon alors que *brēād* voulait dire « morceau ». Sous l'influence du mot scandinave correspondant (cf. danois moderne *brød*

⁴ Les deux mots, v.a. et v.n., proviennent du même mot g.c. *skurtjōn*, par un cheminement différent dans chaque langue. [v.a. = vieil-anglais, v.n. = vieux-norrois, g.c. = germanique commun]

⁵ Le sens de « joie » s'est alors partiellement reporté sur le vieil-anglais *myrhð* (aujourd'hui, *mirth*) avant de se réincarner dans le mot moyen-anglais *joie*, emprunté au français, qui a donné *joy* en anglais moderne.

« pain »), le sens de brēād s'est déplacé vers « morceau de pain » puis « pain » tandis que hlāf n'a pu se conserver (sous la forme de *loaf*) qu'en spécialisant son sens. (1 pt)

De même encore, « mourir » se disait steorfan en vieil-anglais (cf. allemand *sterben*). Le vieux norrois deya (cf. danois moderne dø) est venu le remplacer dans cet emploi sous la forme *die* et steorfan n'a pu survivre (sous la forme de *starve*) qu'en spécialisant son sens à « mourir de faim ».

Ni brēād, ni hlāf ni steorfan n'a disparu de la langue anglaise contemporaine ; ils ont simplement subi un déplacement sémantique.

Parfois le mot déplacé s'est totalement perdu. C'est ainsi que le mot vieil-anglais niman « prendre » (cf. allemand *nehmen*) a disparu pour laisser la place au vieux norrois taka qui a donné *take* en anglais contemporain. (1 pt)

On constate que c'est le vocabulaire courant qui est touché, contrairement à ce qui va ensuite se passer avec le vocabulaire d'importation romane.

Mais l'influence la plus remarquable est celle qui touche le domaine grammatical, le moins susceptible d'être modifié de l'extérieur en raison de son caractère très intégré, très structuré.

INFLUENCE GRAMMATICALE

Les pronoms personnels de troisième personne du pluriel de l'anglais actuel, ainsi que les possessifs correspondants, commencent tous par la fricative dentale /ð/ : *they, them, their, theirs*. Il est impossible de les faire remonter aux unités correspondantes du vieil-anglais qui avaient une fricative glottale /h/ pour initiale. Ce sont leurs homologues scandinaves qui ont pris le dessus car il existait de grands risques de confusion entre pronoms masculin singulier (v.a. hē) et pluriel (v.a. hīē). (1,5 pt)

Beaucoup plus que par le substrat celtique, la langue anglaise a été marquée par le superstrat scandinave. Même le superstrat roman—dont l'importance est si considérable qu'il a fait de l'anglais la plus romanisée des langues germaniques—même ce superstrat roman n'a guère été au-delà de l'influence lexicale (tout au plus peut-on relever un mot grammatical comme *very* (< *vrai*) ou, dans le domaine de la phonologie, la diphtongue /ɔɪ/ introduite avec l'emprunt de mots comme *choise, noise, point*). Mais ceci relève de la **cinquième et dernière invasion**, celle de Guillaume en 1066. Après quoi la Grande-Bretagne n'a plus jamais connu l'invasion. (Napoléon puis Hitler ont dû en rester aux intentions et aux rêves.)

BILAN DES INFLUENCES SUR LA LANGUE ANGLAISE (AVANT 1066)

1. Influence nulle du latin lors de l'occupation romaine de la Grande-Bretagne puisque pas de contact entre Romains (partis en 407) et peuples de langues ingvéoniques qui ne débarquent pas avant 450.
2. Population celte repoussée ou rapidement assimilée par les peuples de langues ingvéoniques → influence quasi nulle des dialectes celtes.
3. Pour les langues ingvéoniques, il ne peut pas s'agir d'**influence** (extérieure et ± superficielle) : **ce sont ces langues ingvéoniques elles-mêmes**—et l'Anglien au premier chef, dans sa version *East Midland*—qui ont donné lieu à l'anglais moderne !
4. Influence scandinave considérable sur le Mercien de l'est (ancêtre direct de l'anglais moderne) par un contact prolongé, continu à partir du IX^e siècle.

Bêtisier

- Avant 1066, la Grande Bretagne a connu 3 invasions dont celle des Vikings, des Visigoths et des celtes.
- Avant 1066, la Grande-Bretagne a connu 3 invasions. Il y a eu l'Allemagne qui a fait des mutations consonnantiques. Ensuite il y a eu l'invasion espagnole. Enfin il y a eu l'invasion française.
- Avant 1066, la Grande Bretagne a connu quatre grandes invasions. La première invasion a été faite par les peuples celtes. La seconde invasion a été faite par l'empire Romain. La dernière invasion a été orchestré par William le Conquérant.
- Avant 1066, la Grande Bretagne subit quatre invasions de civilisations différentes : En premier, les celtes, puis les vikings, les saxons, et les romains.
- Avant 1066 la grande Bretagne a connu cinq invasions.
- En Grande-Bretagne, l'anglais moderne est l'héritage qu'ont laissé ces grandes invasions barbares qui furent au nombre de six.
- Avant 1066 la Grande-Bretagne a connu 10 invasions. -1
- Avant 1066 la Grande-Bretagne a connu une quarantaine d'invasions ce qui a modifié la langue aussi bien au niveau de l'écriture qu'au niveau phonétique.
- En 1066, La Grande-Bretagne a connu quatre invasions.
- La langue en Grande-Bretagne a connu quelques changements, notamment après des invasions d'origines différentes, telles que celtes, basques, normandes...
- Les peuples celtes furent à l'origine de la langue car la langue anglaise à l'époque n'existait pas.
- Le substrat celte sur la langue anglaise est nul. On ne sait même pas à qui attribuer les alignements de Carnac.
- Les celtes arrivèrent sur une terre vierge de toute langue.
- La première invasion a eu lieu durant la seconde moitié du premier millénaire de notre ère. La deuxième invasion a eu lieu en 43 de notre ère.
- La première invasion est latine, elle vient en effet du nord de la France. Il y eut ensuite les Romains. -2
- [L'occupation romaine] n'a pas eu de conséquence sur la langue anglaise puisque les populations celtes qui se trouvaient sur place ont été assimilé.
- L'invasion romaine n'a pas duré très longtemps.
- L'influence des Romains a été importante en Grande-Bretagne car ils y sont restés longtemps.
- Les Romains ont débarqué en Grande-Bretagne en 43 avant J-C. On avait donc une langue indo-européenne à cette époque.
- La seconde invasion—ou plutôt occupation—fut romaine, à partir de 43. Elle n'eut aucune influence linguistique étant donné que les romains n'avaient pas encore débarqué en Britannia.
- La troisième invasion fut celle des peuples germaniques, pas de conséquences majeures par le substrat de la langue ingvénique. -3
- La troisième invasion est une invasion de nature germanique. Elle a débuté au 5^{ème} siècle et s'étendra durant le 6^{ème} siècle. Celle-ci n'aura en rien influencé la langue anglaise qui n'était pas encore installée en Britannia. -3

- Puis arrive l'invasion germanique mais n'a pas apporté la langue anglaise car cette langue l'était déjà. -2
- L'invasion germanique a apporté beaucoup à la langue.
- Troisième invasion, celle de peuples différents mais dont la langue est commune à l'ingvénique. Ces peuples ont eu une très grande influence linguistique.
- La troisième invasion est d'origine germanique La quatrième invasion est d'origine germanique nordique, c'est-à-dire : les Vikings. Et là commencent alors les conséquences d'un point de vue linguistique.
- La troisième invasion est celle des Ingvéniques, et la quatrième est celle des peuples nordiques. Ces deux dernières invasions auront beaucoup d'influence sur la langue anglaise.⁶
- La Grande-Bretagne a connu plusieurs invasions avant 1066. Par exemple, leur langue ont subi quelques modifications suite aux contacts germaniques.
- Il y eût l'invasion des peuples celtes puis celle des peuples de langue ingvénique dont quelques mots sont restés. -30
- Les invasions des peuples germaniques ont quant à eux énormément marqué la langue anglaise.
- La quatrième invasion concerne d'autres populations de rameau germanique.
- Quatrième invasion, celle des peuples du rameau germanique, du rameau nordique. Tout d'abord les Hunts se sont installés et ont dominés. -2
- L'évolution de la langue en Grande-Bretagne avant 1066 fut constante car c'était une période de conquête notamment par les Vikings, les Uns. -2
- Enfin la dernière invasion fut celle des peuples de rameau germaniques. Ils n'ont rien laissé car ils ont soit fui l'ennemi ou se sont pliés à leurs coutumes. Cela s'est déroulé entre le IX^e et le XI^e s avant notre ère.
- Les Vikings étaient des Scandinaves, plus précisément des Danois et des Norvégiens. On avait aussi le Danelaw et le vieux-norrois.
- La dernière grande invasion qu'a subit la Grande-Bretagne date de 1066 par les troupes de Guillaume le Conquérant. Avant cela la Grande-Bretagne reçut la visite du peuple germanique qui provenait de l'actuelle Allemagne et de la Hollande. Ce fut la seule invasion qu'elle connu, mais cette invasion eut des répercussions sur le point de vue linguistique, en effet de nouvelles lettres firent leur entrée, tel que le W.
- La Grande Bretagne qui a l'avantage d'être une île n'a connu qu'une invasion terrestre avec Guillaume le conquérant en 1066. Mais elle a connu aussi des invasions linguistiques.
- Au Moyen-Age c'est la France qui envahit la Grande Bretagne, avec Guillaume le Conquérant qui voulait alors imposer le français comme langue parlée dans le royaume. Lorsqu'il dû se retirer, en 1066, l'Anglais est redevenu langue officielle. -2
- Dans le nord de la Grande-Bretagne le son germanique est fort.
- La Grande-Bretagne fut longtemps considérée comme le plus grand royaume ayant jamais existé. Cependant, Elle a aussi connu des invasions. Par exemple, du côté germanique cela se ressent au niveau linguistique, car, de part et d'autre, on retrouve soit les mêmes mots, soit des mots similaires : HANDBALL, ou la plupart des verbes irréguliers.
- Certes les danois ont influencé la langue anglaise mais avec l'invasion des capétiens cette langue a subi des modifications et conserve aujourd'hui des mots à consonance française.

⁶ Cette méconnaissance du sens du mot *influence* est très largement répandue. Faut-il rappeler qu'on peut parler de l'influence de la lune sur la marée mais non de l'influence de la marée sur la marée ? Faut-il rappeler qu'on peut évoquer l'influence de l'Antiquité sur la Renaissance mais qu'aller parler de l'influence de la Renaissance sur la Renaissance n'a aucun sens ? Pour avoir une influence sur quoi que ce soit, l'entité qui exerce son influence doit être extérieure à celle qui la reçoit : la lune est extérieure aux marées ; l'Antiquité est extérieure à la Renaissance. Déclarer que les langues ingvéniques ont eu beaucoup d'influence sur la langue anglaise, c'est affirmer que ces langues sont étrangères à la langue anglaise alors qu'au contraire ce sont ces langues ingvéniques qui, sur le territoire britannique, constituent la première langue anglaise !

Ainsi, nous pouvons noter le mot « rendez-vous ». Mais ces mots sont prononcés avec l'accent anglais.

- Plusieurs langues peuvent être parler dans un même pays et vice versa.
- Les invasions venaient de part et d'autres de la planète, les cultures se mélangeant laissant des traces sur la langue actuelle.
- Ce mélange de différents pays, de part des invasions, la politique, les unions font que d'un point de vue phonologique et linguistique les mots proviennent d'une même racine et évoluent avec les cultures.
- « *geffan* » devient « *give* » (danois)⁷
- En vieux norrois « *bread* » devient « *pain* ».⁸

Petite note sur le pain et sur les propriétés continu/discontinu

Contrairement à *giefan*, le vieil-anglais *hlāf* « pain » ne disparaît pas. Il aboutit à *loaf* en a.m. avec une restriction de sens et d'usage. *Loaf* est en effet aujourd'hui uniquement dénombrable (plur. *loaves*), c'est-à-dire qu'il lui est associé la propriété /discontinu/ : *a loaf of bread*, « un pain » (quelque chose comme « une miche de pain »).

Par ailleurs le vieil-anglais disposait d'un mot *brēad* qui voulait dire « morceau, miette ». Le signifiant du mot s'est conservé (avec, bien sûr, une évolution phonétique : a.m. *bread* [b.rɛd]) mais son signifié a été déplacé par celui du mot scandinave correspondant, *bread*, qui voulait dire « pain » (et qui a donné *brød* [brøð] en danois moderne). On peut supposer le glissement sémantique suivant pour le mot v.a. *brēad* :

« morceau » > « morceau de pain » > « pain ».

Au final, l'anglais moderne dispose des mots *loaf* « un pain » (dénombrable, avec pour propriété /discontinu/) et *bread* « du pain » (indénombrable, avec pour propriété /continu/).

Pour être dénombré, l'indénombrable *bread* a besoin d'un dénombreur, *loaf* ou *slice*, exactement comme on a recours au dénombreur *head* pour dénombrer l'indénombrable *cattle* ou au dénombreur *clove* pour dénombrer l'indénombrable *garlic*. [Voir aussi le dénombreur *pièce* en français : *pièce de monnaie, d'eau, de vin, de théâtre, d'habitation, d'artillerie*, etc. Voir encore les classificateurs ou particules numérales du chinois.]

Langue

- d'eux d'entre-elles
- des tribus Vikings part leur occupation donneront des éléments du lexique.
- ... dont l'influence sera trop courte pour subsistée.
- Les envahisseurs ont voulu imposé leur langues.
- Les celtes vont colonisés la Grande Bretagne.
- Les romains vont arrivés en Grande Bretagne.
- Les occlusives vélaires vont beaucoup se palatalisées.
- La langue anglaise, bien qu'elle est évoluée, présente des racines celtes.
- Ces invasions ont créent les langues qui se parlent aujourd'hui.

⁷ Le v.a. *giefan* /'jevan/ « donner » a été remplacé par le v.n. *gifa* /'gjiva/ « donner ». *Gifa* a alors évolué pour aboutir à *give* /gɪv/ en a.m. [v.a. = vieil-anglais, a.m. = anglais moderne ; v.n. = vieux-norrois]. A titre informatif, le v.n. *gifa* a pour point d'aboutissement *give* /'gɪrvə/ en danois moderne.

⁸ Le mot *pain* est un mot du français contemporain. Il n'existait pas de mot **pain* en vieux-norrois.

- le norrois parlait en Mercie
- Les celtes ont eut beaucoup d'influence sur la langue.
- Il y a eut un échange culturel.
- La Grande Bretagne a connut plusieurs invasions avant 1006. Ces invasions ont eut des conséquences.
- Le germanique à eut pas mal d'influence sur l'anglais.
- Viens alors le tour de tribues germanique
- La langue anglaise n'a (subit)ⁿ aucune influence de la part des Romains.
- les populations on fuit
- quatres invasions
- des peuples germaniques différiés
- Britain had first known his invasion in 786 by the time where English was not use (-2) as today. In the old day, England was combinat with other countries, the poll, irish, German, latin and also the French and Roman. [...] The latin had play (-2) a great role for the last past centure, where the latin was spoke (-2) with all the population at differences part of the world, then, now had been change (-2) by the english. Before the invasion, the britain (-1) had struggle (-2) a lot to keep their tradition for the future generation. A new generation that will not had (-2) to pass in all what their parent had gone through.

